

### Points Clés

- ♦ Une résistance au niveau de l'activité de la collecte malgré les retombées de la crise de la COVID-19 sur la sphère économique et financière et les récentes mesures touchant les dépôts à terme.
- ♦ Une résilience au niveau de l'activité du crédit favorisée par le relâchement de la réglementation prudentielle, l'assouplissement de la politique de refinancement et les mesures prises par les pouvoirs publics pour relancer l'économie.
- ♦ Une rupture de croissance au niveau du PNB sous l'effet du repli de la marge d'intérêt et de la baisse du taux directeur de la BCT à deux reprises en 2020.
- ♦ Une détérioration quasi générale de la productivité en raison d'un effet ciseau négatif entre la baisse de régime du PNB et l'inflation des coûts. Cette dernière est notamment générée par les dons au fonds 1818 pour la lutte contre l'épidémie de la COVID-19.

### I- Les dépôts

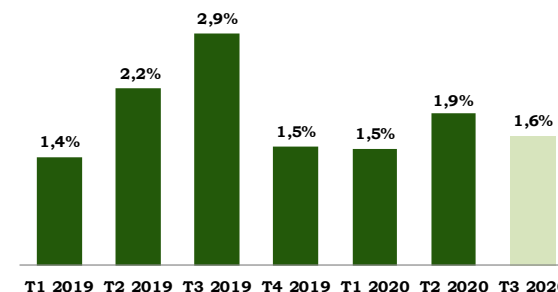
▪ L'activité de la collecte a opposé la meilleure résistance face à une liquidité tendue et de plus en plus réglementée. L'encours des dépôts du secteur a cumulé une progression de 5,1% à 69,6 milliards de dinars. Cette évolution a été alimentée par les dépôts à vue (+9,8% à 26,7 milliards de dinars) et les dépôts d'épargne (+8,6% à 21,5 milliards de dinars), ce qui représente une performance en soi pour le secteur coté dans une économie durement frappée par la pandémie de la COVID-19 (une récession de -7% selon le FMI en 2020).

▪ En revanche, les dépôts à terme ont accusé une décollecte, reculant de 3,1% à 21,4 milliards de dinars et réduisant leur contribution dans le total des dépôts de 3,1 points de taux à 30,7%. Et pour cause, le plafonnement des rémunérations des comptes à terme et autres certificats de dépôt depuis le mois d'avril dernier à TMM+1% et le relèvement du taux de la retenue à la source libératoire sur les dépôts à terme de 20% à 35%,

depuis juin 2020.

▪ La meilleure performance du secteur est revenue à **Wifack International Bank**. L'unique banque islamique de la cote a vu son encours des dépôts s'envoler de 25% à 440,8MDt. Les ressources de la banque ont été renflouées par les dépôts à vue (+55,8% à 191,1MDt) et les dépôts d'épargne (+61% à 129,1MDt au niveau des comptes Tawfir). La structure des dépôts de **Wifack** a complètement changé comparativement à la même période de l'année dernière avec la montée en force des dépôts à vue et d'épargne. Ces derniers totalisent, désormais, 73% de la collecte de la banque (contre une proportion de 55% une année plus tôt) ce qui devrait permettre de soulager le coût des ressources de **Wifack**. Pour consolider ses ressources, la banque vient de clôturer, récemment, une émission obligataire sans recours à l'appel public à l'épargne pour un montant de 15MDt.

Evolution trimestrielle des dépôts



« Le plafonnement des rémunérations des dépôts à terme et le relèvement de leur taux de retenue à la source libératoire ont pénalisé la collecte »

Chiffres en MDt	Encours des dépôts au 31/12/2019	Evolution depuis le début de l'année	Part de marché
<b>BIAT</b>	13 213	+1,7%	<b>19,0%</b>
<b>BNA</b>	8 868	+3,9%	<b>12,7%</b>
<b>Attijari Bank</b>	7 987	+11,8%	<b>11,5%</b>
<b>STB</b>	7 812	+6,0%	<b>11,2%</b>
<b>BH</b>	7 163	+4,1%	<b>10,3%</b>
<b>Amen Bank</b>	5 762	+3,6%	<b>8,3%</b>
<b>ATB</b>	5 647	+7,7%	<b>8,1%</b>
<b>UIB</b>	5 047	+1,5%	<b>7,3%</b>
<b>BT</b>	4 282	+6,4%	<b>6,2%</b>
<b>UBCI</b>	2 619	+7,2%	<b>3,8%</b>
<b>BTE</b>	751	+11,3%	<b>1,1%</b>
<b>WIB</b>	441	+24,9%	<b>0,6%</b>
<b>Secteur bancaire coté</b>	<b>69 593</b>	<b>+5,1%</b>	
<i>Dont banques publiques</i>	<b>23 844</b>	<b>+4,6%</b>	<b>34,3%</b>
<i>Dont banques privées</i>	<b>44 998</b>	<b>+5,3%</b>	<b>64,7%</b>

▪ **Attijari Bank** remet le pas sur l'accélérateur en matière de collecte, après une année 2019 marquée par une croissance modérée. La filiale du groupe Attijariwafa Bank a terminé les neuf premiers mois de l'année avec une hausse notable de ses dépôts de 11,8% effleurant 8 milliards de dinars. La force commerciale de la banque et l'étendue de son réseau d'agences (207 agences) lui valent d'afficher une proportion élevée de dépôts à vue (47% au 30 septembre 2020) et de maîtriser le coût des ressources (un coût apparent des ressources estimé à 4,3% à en 2019 contre une moyenne de 5,6% pour la concurrence cotée).

▪ **BTE** semble démarrer une nouvelle politique de collecte plus vigoureuse en 2020. L'ancienne banque de développement a réalisé un bond de 11,3% au niveau de ses dépôts à 751,2MDt. Malgré l'attention portée aux dépôts à vue sur les neuf premiers mois de l'année (+29,8% à 274MDt), la **BTE** conserve une part importante de

dépôts à terme dans ses ressources (364,8MDt soit 49% du total des dépôts).

▪ L'**ATB** poursuit sur sa lancée commerciale, surperformant le secteur (une augmentation des dépôts de 7,7% à 5,6 milliards de dinars). Avec une part de marché de 8,1%, l'**ATB** dépasse, désormais, l'**UIB** au 7<sup>ème</sup> rang dans le tableau de la collecte.

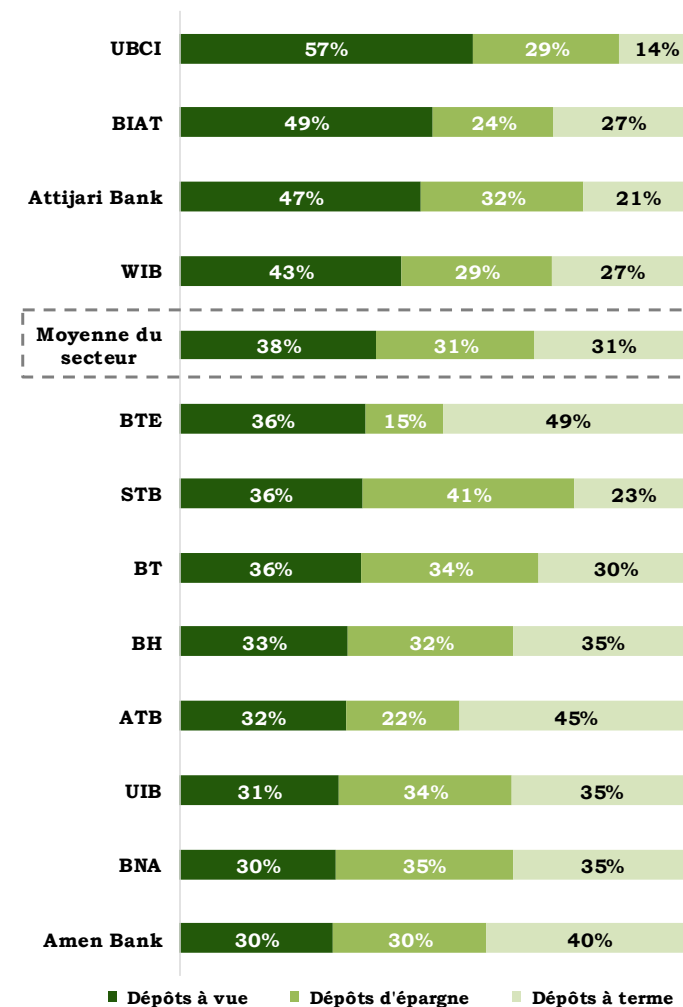
▪ 2020 devra s'inscrire sous le signe de la reprise pour l'**UBCI** après la décollecte subie en 2019. L'encours des dépôts de la banque s'est hissé de 7,2% à 2,6 milliards de dinars. L'information se fait de plus en plus rare sur le marché sur l'éventuelle reprise de la participation du Groupe BNP Paribas par le Groupe Carte telle qu'annoncée depuis août 2019.

▪ La **BT** parvient à maintenir le cap sur la croissance. Etant légèrement inférieure à 2019, la croissance des dépôts a atteint, au 30 septembre 2020, 6,4% à 4,3 milliards de dinars. La doyenne des banques tunisiennes a beau jouir d'une structure de dépôts équilibrée, elle est moins positionnée que ses consœurs privées en matière de coût des ressources (un coût moyen estimé des ressources de 5,2% pour la **BT** à fin 2019 contre 3,9% pour la **BIAT** et 3,7% pour l'**UBCI**).

▪ Beau parcours pour la **STB** qui clôture le troisième trimestre de 2020 sur une augmentation cumulée des dépôts de 6% à 7,8 milliards de dinars ; un rythme moins rapide que l'année passée. Grâce à la stratégie de relance commerciale, la collecte de la banque affiche une physionomie intéressante : une contribution des dépôts d'épargne de 41%, la plus élevée du secteur. Un atout de taille qui permet à la banque publique d'assurer une stabilité au niveau de ses

ressources et d'autofinancer la croissance de ses crédits.

**Structure des dépôts du secteur bancaire coté au 30 septembre 2020**



« La part importante des dépôts d'épargne dans la collecte de la **STB** lui assure une stabilité au niveau de ses ressources et lui permet d'autofinancer la croissance de ses crédits »

## II- Les crédits

Le bilan des neuf premiers mois de l'année s'est avéré concluant sur le front des crédits pour les banques cotées. Le volumes des engagements secteur a affiché une croissance de 5,8%, soit un rythme supérieur à 2019, dépassant ainsi le cap de 72 milliards de dinars. La production du secteur a été soutenue par 1) le relâchement de la réglementation prudentielle notamment en ce qui concerne le ratio de transformation réglementaire\*, 2) l'assouplissement de la politique de refinancement de la BCT\*\* et 3) les mesures de relance de l'économie mises en place par le Gouvernement pour gérer la crise de la COVID-19.

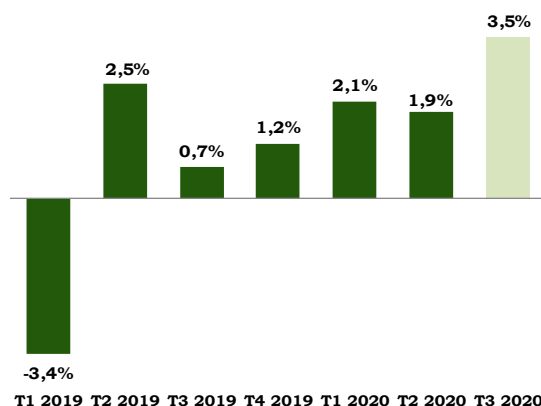
Conformément à leur plans de transformation, les banques publiques se sont montrées plus dynamiques que leurs consœurs privées. Au 30 septembre 2020, la croissance des crédits est ressortie à 8,2% pour le secteur public contre 4% pour le secteur privé.

Sur les douze banques cotées, seule l'**UBCI** a affiché un repli de son encours des crédits (-3,2% à 2,5 milliards de dinars). Au vu de la conjoncture difficile et de la raréfaction des bonnes signatures, la banque a préféré jouer la carte de la prudence pour préserver sa qualité du portefeuille.

Avec une progression des crédits supérieure à celle des dépôts (+5,1%) et des ressources spéciales (+2% depuis le début de l'année à 5,5

milliards de dinars), le secteur a enregistré une augmentation de son ratio de transformation global\*\*\*. Ce dernier s'est accru de 0,8 point de taux, depuis le début de l'année, à 96,3%. Les banques publiques maintiennent, en moyenne, un ratio de transformation supérieur à leur pairs privés (114,4% pour le secteur public au 30 septembre 2020 contre 86,3% pour le secteur privé).

Evolution trimestrielle des crédits



*« La production du secteur a été soutenue par le relâchement de la réglementation prudentielle, l'assouplissement de la politique de refinancement et les mesures de relance de l'économie prises par le Gouvernement »*

Chiffres en MDt	Encours des crédits au 31/12/2019	Evolution depuis le début de l'année	Part de marché
<b>BNA</b>	11 975	+14,6%	<b>16,6%</b>
<b>BIAT</b>	11 049	+6,4%	<b>15,3%</b>
<b>BH</b>	9 855	+2,2%	<b>13,6%</b>
<b>STB</b>	8 546	+7,1%	<b>11,8%</b>
<b>Attijari Bank</b>	5 902	+3,2%	<b>8,2%</b>
<b>Amen Bank</b>	5 859	+2,3%	<b>8,1%</b>
<b>UIB</b>	5 561	+1,1%	<b>7,7%</b>
<b>ATB</b>	5 120	+6,2%	<b>7,1%</b>
<b>BT</b>	4 773	+7,2%	<b>6,6%</b>
<b>UBCI</b>	2 489	-3,2%	<b>3,4%</b>
<b>BTE</b>	787	+5,8%	<b>1,1%</b>
<b>WIB</b>	423	+5,4%	<b>0,6%</b>
<b>Secteur bancaire coté</b>	<b>72 340</b>	<b>+5,8%</b>	
<i>Dont banques publiques</i>	<b>30 376</b>	<b>+8,2%</b>	<b>42,0%</b>
<i>Dont banques privées</i>	<b>41 177</b>	<b>+4,0%</b>	<b>56,9%</b>

La **BNA** a affiché une accélération de son activité du crédit, terminant le mois de septembre 2020 avec une croissance des engagements de 14,6% à près de 12 milliards de dinars. Si la banque a réussi à se maintenir sur le trône du secteur au rayon des crédits, elle affiche le ratio de transformation global en hausse de 11,9 points de pourcentage à 126,0%, soit le niveau le plus élevé du secteur.

\* La BCT autorise, désormais, les banques à déduire le cumul des tombées des crédits reportés (pour les entreprises et les particuliers) du numérateur du ratio de transformation réglementaire. Par ailleurs, pour les banques en dépassement de la limite de 120%, l'exigence trimestrielle de réduction du ratio a été ramenée à 1% contre 2% précédemment.

\*\* L'élargissement de l'éventail des actifs éligibles au refinancement.

\*\*\*Le ratio de transformation global nous sert de « benchmark » pour suivre l'évolution du ratio de transformation réglementaire. Faute d'informations suffisantes sur la composition des dépôts et des ressources spéciales au 30 septembre 2020, le ratio de transformation globale inclut les dépôts en devises, les emprunts obligataires et les emprunts sur le marché monétaire. Ce faisant, le ratio de transformation réglementaire devrait être plus élevé pour le secteur coté.

Confortée par une collecte relativement dynamique depuis le début de l'année et un niveau de solvabilité solide (un ratio de solvabilité global de 16,8% à fin 2019), la **BT** a affiché une bonne reprise de ses crédits (+7,2% à 4,8 milliards de dinars). Rappelons que la banque a accusé sur les dernières années une dégradation de sa qualité du portefeuille (un taux des créances classées de 9,5% couvertes à hauteur de 61,7%), en raison notamment de la classification de la société Carthage Cement pour laquelle la **BT** constitue la principale banque créancière (CC concentre environ le quart des créances classées de la **BT**). Le management de la **BT** reste, cependant, confiant, sur le moyen terme dans la capacité de la banque à recouvrir ses créances envers la cimenterie publique et opérer des reprises sur provisions, suite à l'opération de recapitalisation du cimentier bouclée plus tôt cette année.

A l'image de la collecte et dans la continuité de 2019, l'activité du crédit est sur un bon trend en 2020 pour la **STB**. La banque étatique a réalisé une augmentation de 7,1% au niveau de son portefeuille des crédits à 8,5 milliards de dinars. Ce rythme de croissance lui a valu de se maintenir à la quatrième place dans le palmarès des crédits avec une part de marché de 11,8%.

Malgré une évolution timide des dépôts (+1,7% à 13,2 milliards de dinars), depuis le début de l'année, la **BIAT** a réalisé un sursaut au niveau de ses crédits (+6,4% à 11 milliards de dinars) rompant ainsi avec la baisse affichée en 2019. La banque dispose d'un niveau de liquidité à la pointe du secteur (un ratio de transformation global de 81,6% au 30 septembre 2020, parmi les plus faibles du secteur) ce qui devrait lui

permettre de dynamiser facilement sa croissance dans les prochaines années.

L'activité de crédit confirme sa bonne tenue pour l'**ATB**. La filiale de l'Arab Bank Group a cumulé sur les neuf premiers mois de 2020, une hausse de l'encours de ses crédits de 6,2% à 5,1 milliards de dinars. Ce rythme de croissance a permis à la banque de concilier les objectifs de parts de marché (devancer la **BT** au 8<sup>ème</sup> rang dans le palmarès des crédits) et de contrôle du ratio de transformation global (-0,5 points de pourcentage à 86,6% à fin septembre 2020).

Ratio de transformation global*	30/09/2020	31/12/2019	Variation
<b>Amen Bank</b>	88,4%	89,0%	▼
<b>ATB</b>	86,6%	87,1%	▼
<b>Attijari Bank</b>	72,6%	78,1%	▼
<b>BH</b>	111,0%	114,2%	▼
<b>BIAT</b>	81,6%	78,6%	▲
<b>BNA</b>	126,0%	114,0%	▲
<b>BT</b>	99,7%	97,7%	▲
<b>BTE</b>	92,7%	96,0%	▼
<b>STB</b>	104,6%	103,8%	▲
<b>UBCI</b>	87,9%	95,1%	▼
<b>UIB</b>	102,6%	101,8%	▲
<b>WIB</b>	90,2%	103,0%	▼
<b>Secteur bancaire coté</b>	<b>96,3%</b>	<b>95,5%</b>	<b>▲</b>
<b>Dont banques publiques</b>	<b>114,4%</b>	<b>111,0%</b>	<b>▲</b>
<b>Dont banques privées</b>	<b>86,3%</b>	<b>86,9%</b>	<b>▼</b>

### III- Le Produit net bancaire

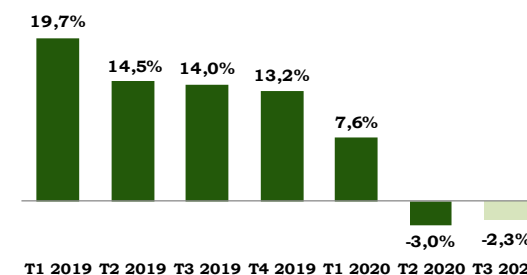
Les neuf premiers mois de l'année 2020 ont marqué une rupture de croissance au niveau du PNB pour le secteur bancaire. Nos banques cotées ont subi une baisse de leurs revenus agrégés de 2,3% à 3,5 milliards de dinars. Toutes les catégories de revenus ont affiché des

évolutions négatives mais c'est la marge d'intérêt, principal centre de profit pour les banques, qui explique substantiellement cette évolution (-3,7% à 1,8 milliard de dinars).

La crise de la COVID-19, le grippage de l'activité économique et les mesures mises en œuvre par les pouvoirs publics et la BCT pour soulager les entreprises et les ménages\*\* ont pénalisé la génération de PNB.

Il est à noter que pour une bonne partie des banques\*\*\*, le PNB au 30 septembre 2020 intègre des produits d'intérêt qui peuvent être revus à la baisse suite à une éventuelle publication du texte relatif au traitement des reports des échéances sur les crédits aux particuliers.

Evolution trimestrielle du PNB



« Il est à noter que pour une bonne partie des banques, le PNB au 30 septembre 2020 intègre des produits d'intérêt qui peuvent être revus à la baisse suite à une éventuelle publication du texte relatif au traitement des reports des échéances sur les crédits aux particuliers »

\* Il est égal à l'encours des crédits divisé par l'encours des dépôts et les ressources spéciales.

\*\* Les deux baisses successives du taux directeur de 100pb en mars et de 50pb en septembre 2020, les mesures relatives à la tarification et la gratuité de certains services et le moratoire d'échéances non générateur d'intérêts intercalaires sur les crédits aux particuliers.

\*\*\* C'est le cas, à titre d'exemple, de la **BNA**, la **STB** et la **BH**.

▪ La productivité du secteur a subi un effet ciseau négatif entre un PNB qui se réduit et des charges d'exploitation qui augmentent en raison du contexte inflationniste et des dons accordés au fonds pour la lutte contre le Coronavirus. Selon nos estimations, le coefficient d'exploitation agrégé du secteur a augmenté de 3,3 points de taux à 49,6% par rapport au 30/09/2019. Parallèlement, le ratio de couverture des salaires par les commissions s'est contracté de 2,3 points de pourcentage à 68,9%.

*« La productivité du secteur a subi un effet ciseau négatif entre un PNB qui se réduit et des charges d'exploitation qui augmentent en raison du contexte inflationniste et des dons accordés au fonds pour la lutte contre le Coronavirus »*

▪ Récolant les fruits de sa politique commerciale plus dynamique, l'**ATB** boucle les neuf premiers mois de 2020 avec une hausse du PNB de 8,4% à 195,2MDt. Le tournant vers une activité bancaire classique se confirme de plus en plus pour la banque avec une marge d'intérêt qui s'est envolée de 20% à 88,7MDt, malgré la baisse des taux, contre un fléchissement des autres revenus de 4,8% à 66MDt.

▪ Le premier semestre s'est inscrit sous le signe du rebond pour la **BH** sur le front du PNB. Nonobstant la baisse des taux, la marge d'intérêt du leader des crédits logement s'est appréciée de 10,3% à 191,4MDt, contrebalançant le fléchissement des commissions (-10% à 65,7MDt) et dopant le PNB (+3,3% à 346,8MDt). Le coefficient d'exploitation de la banque devrait facialement reculer de 3,9 point de taux à 44,2%. Cependant, en intégrant les dons au fonds 1818 pour la lutte contre le Coronavirus dans les

Chiffres en MDt	Marge d'intérêt	Var 30/09/2019-30/09/2020	Commissions	Var 30/09/2019-30/09/2020	Autres revenus	Var 30/09/2019-30/09/2020	PNB	Var 30/09/2019-30/09/2020	Part de marché
<b>BIAT</b>	369	-4,6%	149	+4,0%	177	+8,4%	<b>694</b>	+0,2%	<b>20,0%</b>
<b>BNA</b>	270	-8,7%	96	+10,9%	90	-3,7%	<b>457</b>	-4,2%	<b>13,2%</b>
<b>STB</b>	227	+2,2%	77	+7,4%	108	+7,2%	<b>411</b>	+4,4%	<b>11,9%</b>
<b>Attijari Bank</b>	205	+13,3%	72	-13,3%	91	-3,4%	<b>368</b>	+2,7%	<b>10,6%</b>
<b>BH</b>	191	+10,3%	66	-10,1%	90	+0,8%	<b>347</b>	+3,3%	<b>10,0%</b>
<b>Amen Bank</b>	110	-3,4%	74	+0,6%	102	-7,3%	<b>286</b>	-3,9%	<b>8,3%</b>
<b>BT</b>	158	+3,3%	41	+0,1%	70	+2,0%	<b>270</b>	+2,4%	<b>7,8%</b>
<b>UIB</b>	93	-48,6%	83	-9,2%	32	-15,0%	<b>208</b>	-32,8%	<b>6,0%</b>
<b>ATB</b>	89	+19,9%	40	+10,4%	66	-4,8%	<b>195</b>	+8,4%	<b>5,6%</b>
<b>UBCI</b>	104	+0,1%	36	-8,2%	38	-15,7%	<b>178</b>	-5,3%	<b>5,1%</b>
<b>BTE</b>	11	-32,2%	13	-7,5%	6	+2,9%	<b>31</b>	-16,9%	<b>0,9%</b>
<b>WIB</b>	13	+28,1%	6	+60,8%	2	+20,6%	<b>21</b>	+34,9%	<b>0,6%</b>
<b>Secteur bancaire coté</b>	<b>1 840</b>	<b>-3,7%</b>	<b>753</b>	<b>-0,5%</b>	<b>872</b>	<b>-0,8%</b>	<b>3 464</b>	<b>-2,3%</b>	
<i>Dont banques publiques</i>	<b>688</b>	<b>-0,5%</b>	<b>239</b>	<b>+3,2%</b>	<b>287</b>	<b>+1,6%</b>	<b>1 215</b>	<b>+0,7%</b>	
<i>Dont banques privées</i>	<b>1 140</b>	<b>-5,2%</b>	<b>501</b>	<b>-2,0%</b>	<b>578</b>	<b>-2,0%</b>	<b>2 219</b>	<b>-3,7%</b>	

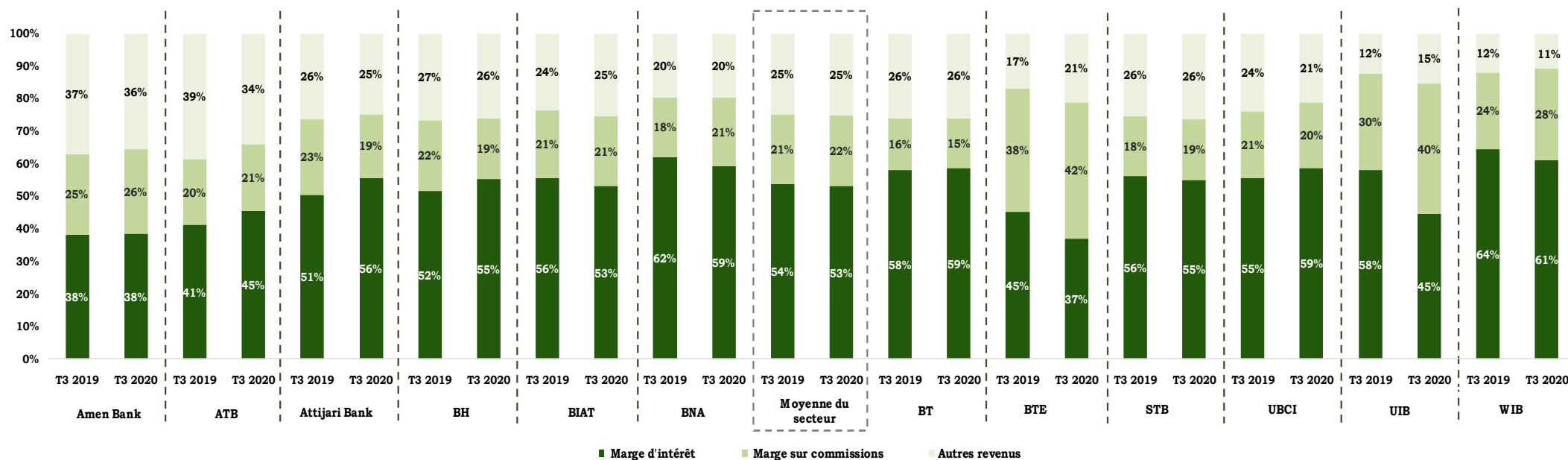
Ratio de couverture des salaires par les commissions nettes	30/09/2019	30/09/2020	Variation
<b>Amen Bank</b>	90,2%	84,0%	▼
<b>ATB</b>	48,8%	51,1%	▲
<b>Attijari Bank</b>	77,6%	62,8%	▼
<b>BH</b>	72,3%	67,4%	▼
<b>BIAT</b>	89,6%	88,1%	▼
<b>BNA</b>	54,8%	62,5%	▲
<b>BT</b>	72,3%	77,2%	▲
<b>BTE</b>	74,4%	58,3%	▼
<b>STB</b>	61,6%	64,3%	▲
<b>UBCI</b>	51,6%	47,0%	▼
<b>UIB</b>	92,7%	78,3%	▼
<b>WIB</b>	25,6%	44,5%	▲
<b>Secteur bancaire coté</b>	<b>71,2%</b>	<b>68,9%</b>	▼
<i>Dont banques publiques</i>	<b>61,6%</b>	<b>64,4%</b>	▲
<i>Dont banques privées</i>	<b>76,5%</b>	<b>71,7%</b>	▼

Coefficient d'exploitation*	30/09/2019	30/09/2020	Variation
<b>Amen Bank</b>	39,5%	43,7%	▲
<b>ATB</b>	71,9%	70,8%	▼
<b>Attijari Bank</b>	47,1%	47,6%	▲
<b>BH</b>	46,0%	44,2%	▼
<b>BIAT</b>	42,4%	44,2%	▲
<b>BNA</b>	44,2%	49,9%	▲
<b>BT</b>	33,0%	30,9%	▼
<b>BTE</b>	72,4%	99,9%	▲
<b>STB</b>	43,8%	43,6%	≈
<b>UBCI</b>	61,3%	65,3%	▲
<b>UIB</b>	46,3%	77,4%	▲
<b>WIB</b>	162,3%	107,6%	▼
<b>Secteur bancaire coté</b>	<b>46,3%</b>	<b>49,6%</b>	▲
<i>Dont banques publiques</i>	<b>44,6%</b>	<b>46,1%</b>	▲
<i>Dont banques privées</i>	<b>46,8%</b>	<b>50,8%</b>	▲

\* Le tableau inclut les estimations de Tunisie Valeurs pour **Attijari Bank**, **BH**, **BT**, **BTE** et **STB** étant donné que ces banques n'affichent pas les dotations aux amortissements et aux provisions sur les immobilisations cumulées au T3 2020.



### Evolution de la structure du PNB du secteur



charges opératoires (11,4MDt), le coefficient d'exploitation de la banque étatique devra augmenter de 3,3 point de taux à 47,5% au 30 septembre 2020.

▪ A l'autre extrémité du spectre, l'**UIB** a affiché la plus forte baisse de PNB du secteur (-32,8% à 207,7MDt). L'exposition élevée de la banque au segment des particuliers a fait subir à la banque un important manque à gagner en termes d'intérêts intercalaires suite au report des crédits accordés à cette catégorie de clientèle. Ce manque à gagner est estimé à 93MDt au niveau de la marge d'intérêt, selon la banque. Avec un PNB en retrait par rapport à l'année passée et des charges opératoires qui augmentent (+12,4% à 160,8MDt), la filiale du Groupe Société Générale a subi une détérioration notable de sa productivité (un coefficient d'exploitation en hausse de 31,1 points de pourcentage à 77,4%).